

## L'ENJEU CÉRÉALIER EN RUSSIE

par Ivan Grigorievitch Ouchatchev<sup>1</sup>

Après l'effondrement de l'URSS, la production céréalière de la Russie, de l'Ukraine et du Kazakhstan a considérablement régressé, justifiant un recours aux aides alimentaires internationales en 1997/98. La brutale dévaluation du rouble et des monnaies des pays de la Communauté des Etats indépendants en septembre 1998 a stimulé la reprise de la production agricole, et en 2000 ces pays sont redevenus exportateurs. Après l'adoption d'une loi sur la vente des terres et d'un plan stratégique de développement agricole pluriannuel, la Russie confirme sa volonté de valoriser son potentiel céréalière pour la consommation intérieure, la relance des élevages et l'exportation.

Les programmes de réduction de la dépendance alimentaire et le retour des investissements pour la production et la commercialisation des céréales reposent sur une appréciation des coûts de production, mais aussi des concurrences avec d'autres productions, notamment des oléagineux et de la betterave à sucre. La Russie redessine, par touches successives, sa carte des productions, au bénéfice des régions à haut potentiel, dans les terres noires du Kouban ou de l'Altaï.

Des améliorations logistiques significatives ont été réalisées pour le transport fluvio-maritime, mais des marges de progrès subsistent dans la maîtrise des coûts de commercialisation. Les céréales forment un des volets agricoles principaux du dossier de l'accession de la Russie à l'OMC.

---

<sup>1</sup> Membre de l'Académie d'Agriculture de France, Vice-président de l'Académie des Sciences agricoles de Russie, directeur de l'Institut d'économie agraire de Russie, VNIIES.